

**Allocution du ministre des Affaires étrangères, Nikos Dendias dans le cadre de la 2<sup>e</sup> conférence internationale sur le patrimoine culturel intitulé « Hellénisme et civilisation islamique. Les aspects positifs de l'interaction et ses perspectives »**

« Mesdames et Messieurs,

C'est avec une joie particulière que j'ai été informé de l'organisation de la 2<sup>e</sup> conférence internationale sur le patrimoine culturel par l'Institut des Affaires extérieures, en coopération avec l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes.

La thématique choisie pour la conférence de cette année est actuelle et totalement en lien avec ce qui se passe dans notre région aujourd'hui.

D'ailleurs, le Moyen-Orient et l'Afrique du nord sont unis à la Grèce par une histoire commune datant de milliers d'années. Les civilisations et les convictions religieuses qui sont nées et ont prospéré dans cette région se sont mutuellement influencées.

Courants de l'Islam. Eglises du Christianisme et croyances plus anciennes. Ce sont tous des éléments qui ont façonné les sociétés multiculturelles et multireligieuses.

Ces sociétés sont aujourd'hui menacées par des points de vue extrémistes. Des points de vue invoqués par des dictats religieux anachroniques, faisant revivre les haines éteintes et les rivalités.

C'est exactement ce qui s'est passé lorsque le gouvernement turc a décidé de transformer en mosquée deux symboles intemporels de la coexistence des peuples, des civilisations et des religions. La Basilique Sainte-Sophie et l'Eglise Sainte-Sauveur-in-Chora, deux monuments qui, en raison de leur symbolisme, ont été inscrits au patrimoine mondial.

D'ailleurs, la Turquie elle-même, par ses propres actions, avait veillé à ce que ces deux monuments soient qualifiés de musées. Or aujourd'hui, ils sont privés de ce rôle. Ils sont transformés en objets d'exploitation politique, provoquant des hostilités et des rivalités éteintes depuis de nombreuses années.

Il est vrai que la civilisation grecque et islamique sont reconnaissables dans l'histoire du bassin méditerranéen. Les contacts et les interactions ont créé des liens historiques et culturels entre les deux civilisations.

Dans les premiers pas de la civilisation islamique sont traduits en langue arabe la plupart des réalisations littéraires du monde hellénistique. Cela a permis d'élargir le vocabulaire et les idiomes de la langue arabe.

C'est dans le cadre de cette rencontre et de l'assimilation des réalisations de la civilisation grecque que se développent la curiosité spirituelle et l'enthousiasme des intellectuels de l'Islam. Ainsi, une nouvelle impulsion est donnée dans des domaines, comme la médecine, les mathématiques, la philosophie, l'astronomie, l'architecture et l'alchimie.

Une preuve de cette interaction est la traduction exacte du serment d'Hippocrate en la langue arabe du 9<sup>e</sup> siècle.

Respectivement, les principaux paramètres de la philosophie grecque d'Aristote et de Platon, ont trouvé des fervents partisans et traducteurs parmi les intellectuels et philosophes de l'Islam.

Parallèlement, ce contact a permis de sauver des extraits et œuvres de la tradition de la Grèce antique traduits, entre autres, en langue arabe.

A maints égards, l'Islam peut être considéré comme l'interlocuteur de l'antiquité grecque et de l'empire byzantin.

La richesse des expériences historiques et culturelles ainsi que les traditions religieuses peuvent garantir la participation positive de tous dans la résolution des problèmes contemporains et des conflits.

Elle peut inspirer pour une vision commune, une coexistence créative et pacifique, profitable à tous les peuples de la Méditerranée et du Moyen-Orient.

Au 21<sup>e</sup> siècle que nous traversons, il n'est pas permis d'ouvrir la boîte de Pandore et pour des raisons obsessionnelles de provoquer la déstabilisation des régions et des Etats de la région.

Je vous souhaite tous mes vœux de succès pour les travaux de cette conférence.

Je suis sûr que cela permettra de donner le coup d'envoi pour que puissent s'exprimer de nombreuses voix fertiles pour l'avenir, qui n'est autre qu'un avenir commun de paix pour tous les peuples de la région ».